

ainsi que pour ceux qui voudraient voir ces établissemens, afin d'y puiser des connaissances usuelles. Nous nous étions proposé de soumettre, dans le présent numéro, un plan pour ces écoles d'agriculture, mais nous sommes forcé de le remettre au prochain.

En même temps qu'on établirait des Ecoles d'Agriculture et des Fermes-Modèles, on pourrait introduire dans toutes les écoles élémentaires de campagne, des *Catéchismes Agricoles*, afin de donner aux enfans quelque idée de la bonne économie rurale. Il y en a qui croient que des établissemens formés pour l'enseignement de la théorie et de la pratique de l'agriculture exigeraient de très grandes dépenses; mais ceux qui pensent ainsi oublient combien il a été approprié et dépensé d'argent, annuellement, depuis un nombre d'années, pour d'autres arts et d'autres sciences, qui ne sont pas, à beaucoup près, d'une aussi grande importance pour la population du Canada, que l'est l'agriculture. Le temps est venu, nous l'espérons, où il sera rendu justice à cette importante branche d'industrie, et nous nous flattons qu'il ne sera rien omis ni oublié de tout ce qui est capable d'en avancer le perfectionnement et d'en assurer la prospérité. Il y a sans doute dans le pays des agriculteurs très entendus et très capables d'enseigner la pratique de l'agriculture, mais sont-ils disposés à entreprendre de le faire, et d'aller, dans cet enseignement, aussi loin que le demandent les besoins du pays? et s'ils le faisaient, l'instruction serait-elle moins coûteuse, et serait-elle plus complète pour ceux qui la recevraient, que s'ils l'obtenaient à des écoles d'agriculture et à des Fermes-Modèles conduites d'après des réglemens judicieux et dirigées avec prudence et habileté? Nous sommes à peu près convaincu qu'il n'en serait pas ainsi. On pourrait aussi répugner beaucoup à envoyer des jeunes gens chez des cultivateurs, pour y recevoir une instruction qui ne pourrait pas être complétée. Peu de parens, parmi la population franco-canadienne, consentiraient à envoyer leurs fils chez des fermiers d'origine britannique et d'une religion différente de la leur; mais à part de cette objection ou de

cette difficulté, comment les jeunes gens pourraient-ils être instruits dans les autres branches de l'éducation chez des cultivateurs? Si on veut rendre l'enseignement agricole et l'instruction dans la théorie et la pratique de l'agriculture accessibles à ceux qui désirent devenir des agriculteurs, on ne le peut faire dans ce pays qu'au moyen d'institutions publiques établies pour cette fin. L'éducation nécessaire pour devenir un agriculteur pratique est bien différente de celle que doit recevoir un jeune homme pour entrer dans l'état ecclésiastique, ou pour être avocat ou notaire, médecin ou marchand: les moyens d'acquérir facilement la connaissance pratique de toutes ces professions sont nombreux, mais ils manquent pour le jeune cultivateur: si ce dernier ne peut apprendre l'agriculture chez son père, où et comment l'apprendra-t-il? Comme nous l'avons remarqué plus haut, tout s'oppose ici à ce que les jeunes gens soient envoyés chez des cultivateurs pour y être instruits: ceux des cultivateurs qui seraient les plus capables d'instruire des jeunes gens dans leur art, pourraient n'être pas disposés à en prendre chez eux, pour cette fin, ou à encourir la responsabilité qui s'en suivrait. D'autres pourraient en prendre pour faire leur ouvrage, et dans ce seul but, sans s'occuper beaucoup d'autre chose, sinon de voir à ce qu'ils travaillent. Nous laissons à ceux qui auraient des jeunes gens à faire instruire dans la pratique de l'économie rurale à voir quelle méthode d'instruction ils préféreraient, de celle qui serait reçue aux Fermes-Modèles et aux Ecoles d'Agriculture, ou de celle qui pourrait être obtenue chez un cultivateur.

NECESSITÉ DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

(PAR M. OSSAYE.)

Depuis peu de temps, seulement, des hommes de génie ont fait sortir l'Agriculture du faux jour sous lequel on s'était plu jusque-là à la contempler; ils lui ont tracé un cadre et en ont fait une science presque exacte, avec ses axiomes, ses propositions résolues et, à la vérité, bien des problèmes encore à résoudre. C'est surtout aux efforts et aux talents des Young (Arthur), des Thaër, des Dombasle et des Schwertz que